TRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
Pr An. 3 Mois. 2 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....$10.00 $4.00 $2.00 $1.00
POUR L'ETRANGER.....$15.15 $7.50 $3.75 $1.50
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

TRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
Pr An. 6 Mois. 3 mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....$3.00 $1.50 $1.00 75 c.
POUR L'ETRANGER.....$4.05 $2.02 $1.35 $1.00
Les abonnements tombent du 1er au 15 du chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 JANVIER 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX MODIQUE DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

L'amiral Bienaimé.

Pourquoi l'amiral a demandé sa mise à la retraite.

Nous avons annoncé que le vice-amiral Bienaimé avait demandé à faire valoir ses droits à la retraite, à titre d'ancienneté de service, et que le ministre de la marine avait soumis à la signature du président de la République une décision admettant l'amiral à demander la liquidation de sa pension, Mont-hous dans le "Matin". Nous avons dit aussi que la détermination de l'amiral avait pour cause des incidents récemment soumis au conseil des directeurs de l'administration centrale de la marine et à la commission extraparlementaire, et au sujet desquels il n'avait été pris aucune résolution. Enfin, nous nous sommes fait l'écho d'un bruit d'après lequel les groupes nationalistes du deuxième arrondissement avaient décidé d'offrir à l'amiral le siège de député vacant par suite du décès de M. Syveton.

Nous avons rendu visite à l'amiral et nous lui avons demandé quelques explications au sujet de la grave décision qu'il avait prise et de sa candidature éventuelle.

—Alors, c'est décidé, amiral, vous quittez la marine ?

—C'est décidé. Il fallait un événement de cette gravité pour que j'aie votre visite.

—Du tout, amiral ; nous vous avons toujours offert de publier vos déclarations, mais vous n'avez jamais voulu accepter.

—C'est vrai. Je le reconnais. Mais, voyez-vous, tant que j'étais en activité, il me répugnait de faire appel à la presse. Je ne reconnais pas ce droit aux soldats et je n'aurais pas voulu donner un mauvais exemple. Cependant, la dernière interview de M. Pelletan, que vous avez publiée—fidèlement, je n'en doute pas—m'avait exaspéré et j'avais demandé au ministre l'autorisation d'y répondre. Je l'attends encore....

A ce moment, Mme Bienaimé entre dans le cabinet de travail de l'amiral.

—Vous ne sauriez croire, monsieur, nous dit-elle combien la décision prise par l'amiral nous a causé de peine. Vous savez combien il était attaché à cette marine, pour laquelle il s'est toujours sacrifié. Nous avons beaucoup hésité ; mais la situation qui était faite à mon mari n'était plus supportable.

—On dit, amiral, que la cause de votre retraite est l'impunité de M. Vittone, chef du secrétariat particulier du ministre de la marine, que vous avez accusé de vous avoir dérobé une lettre de service pour la communiquer à un journal ?

—L'incident Vittone est la goutte d'eau.... Si j'ai quitté la marine, c'est parce que je suis écœuré de l'anarchie qui règne au ministère. Certes, l'incident Vittone m'a beaucoup touché. Je n'accusais pas sans preuves. D'ailleurs, je puis vous assurer que le ministre sait à quoi s'en tenir sur les pratiques du chef de son secrétariat. Mais, encore une fois, ce n'est pas la raison dominante qui a dicté la résolution que j'ai prise.

"Depuis longtemps, j'étais découragé. J'avais demandé à être entendu par la commission extraparlementaire, pour exposer des faits précis dont j'avais été témoin et qui pouvaient l'éclairer. J'ai été écouté avec attention, je suis certain même que bon nombre de commissaires ont fait grand cas de mes déclarations; néanmoins, il n'est pas douteux que la majorité des membres de la commission cherche à faire durer le plus longtemps possible l'enquête sur la marine, de façon à retarder le dépôt des conclusions.

—La commission, amiral, pourra invoquer un précédent pour justifier la lenteur avec laquelle elle procède : on a déjà nommé une commission d'enquête sur la marine, il y a quelque dix ans, et elle n'a jamais conclu. Mieux que cela, elle n'a jamais été dissoute.

—C'est précisément pour cela que je n'ai pas attendu la fin de ses travaux.

—Vous auriez peut-être pu attendre la fin de la législature. Vous aviez encore plus de trois années à être maintenu en activité, et, dame ! les ministères ne sont pas éternels !

— Au train dont cela va !... Enfin, j'ai préféré recouvrer ma liberté, quelque chagrin que je dusse en éprouver. De cette façon je pourrai dire tout ce que j'ai sur le cœur et combattre ceux qui m'ont mis dans l'obligation de prendre ma retraite, alors que je pouvais longtemps encore servir mon pays.

De fait, l'amiral Bienaimé a grande mine ; il ne paraît pas que les déceptions qu'il a éprouvées aient altéré sa robuste santé.

— Et maintenant, amiral, vous allez faire de la politique ? Vous allez être le candidat des nationalistes dans le deuxième arrondissement ?

—Je n'ai encore pris aucune décision. Jusqu'à présent, d'ailleurs, il ne m'a pas été fait de proposition officielle. En tout cas, je ne serai pas candidat nationaliste.

—Cependant, amiral, c'est l'étiquette que l'on accole à votre nom.

—J'ai eu ce matin l'occasion de protester contre cette insinuation. Je ne suis pas nationaliste. Je suis républicain, républicain sincère, et ne trahirai pas le parti auquel j'ai toujours appartenu. Je ne veux pas d'une République issue d'un clan ; je veux une République honnête, la République que mérite la France.

"Si je me décide à poser ma candidature dans le deuxième arrondissement, ce sera comme républicain antigouvernemental. Je serai du parti de MM. Ribot, Millerand, Doumer, Lockroy, du parti des honnêtes gens, des bons Français. Je combattrai le gouvernement actuel parce qu'il ne représente pas les idées de notre pays, si honnête et si laborieux. Je le combattrai parce qu'il fausse les sentiments de la nation, parce qu'il mène la France à la ruine et au déshonneur. Je suis républicain et je n'accepterai aucune compromission. Puisque je ne peux plus servir ma patrie comme soldat, j'emploierai mon activité à la servir autrement.

—Je vois que votre décision est prise.

—Non. Je vais réfléchir. Je ne donnerai ma réponse qu'au dernier moment. Je veux être sûr, au moins, avant de poser ma candidature, qu'elle aura des chances suffisantes de succès.

—Nous nous reverrons donc, amiral. N'oubliez pas qu'au "Matin" toutes les opinions peuvent être exposées librement et que vos déclarations seront toujours bien accueillies.

—Je vous remercie et je ne manquerai pas de profiter de votre offre aimable.

R. LESTONNAT.

L'incident Vittone.

L'amiral Bienaimé, qui avait demandé à être entendu à nouveau par le conseil des directeurs pour y apporter la preuve de l'acte qu'il reproche à M. Vittone, a reçu la lettre suivante :

Conformément à votre demande, je vous prie de vouloir bien vous présenter pour apporter votre témoignage devant le conseil des directeurs, demain mercredi 21 décembre, à trois heures de l'après-midi.

C. PELLETAN.

Aucune communication n'a été faite sur la déposition de l'amiral.

BRON-CHO-DA
POUR LA
GORGE ET LES POUMONS
EXPECTORANT, ANTISEPTIQUE, LAXATIF.
Le Véritable Remède dont Vous Avez Besoin Lorsque Vous Toussez.
AGREABLE AU GOUT.
25 CENTS
Vendu par tous les Pharmaciens
TOUT A FAIT SANS DANGER.
Sherrouse Med. Co., Mfrs., N. O., La.
1er jan—3m—dim jeu

DEPECHES Téléographiques — NOUVELLES Américaines ET Etrangères.

Le pavillon japonais hissé sur Port Arthur.

Du quartier général de la troisième armée japonaise, à Port Arthur, 3 janvier, via Chefoo, 4 janvier, 8 heures du soir. (Dépêche censurée.)—L'emblème du Soleil Levant flotte ce soir sur la citadelle de Port Arthur.

Hier, sitôt que la nouvelle annonçant la capitulation de la forteresse se fût répandue parmi les soldats, colportée de bouche en bouche, les Japonais se rapprochèrent de leurs anciens ennemis et fraternisèrent ouvertement avec eux.

A la tombée de la nuit d'immenses feux de joie furent allumés, illuminant le camp japonais de leurs rayons, pendant que les échos des collines environnantes répétaient les cris de "banzai" poussés en chœur par les soldats japonais.

Toute la garnison russe et les non-combattants sortiront de la ville et seront dirigés sur le village de Yahutwei, près de la Baie du Pigeon. De cet endroit les officiers russes seront transportés à Dalny, d'où ils pourront se diriger où bon leur semblera.

Les Marques Borden
de Lait Condensé et de Crème Evaporée sont manufacturées avec du Lait qui n'a pas été écrémé, et sont garanties sous tous les rapports. Evitez les marques inconnues. Insistez par mesure de sûreté pour le Borden.—*Adv.*

Les commentaires de la presse russe sur la chute de Port Arthur.

St-Pétersbourg, 4 janvier—Les journaux de St Pétersbourg ne contiennent aucuns nouveaux détails sur le cours de la guerre en Extrême Orient et sur la chute de Port Arthur, mais ils sont unanimement d'accord pour décerner des éloges à l'héroïque garnison et déclarent que l'œuvre des défenseurs de Port Arthur pourra servir de leçon à la Russie et au Japon.

Après avoir payé son tribut d'éloges aux défenseurs, le "Novoe Vremya" ajoute :

"Le monde entier sait aujourd'hui que notre forteresse n'était pas préparée à la défense, et il faut espérer que la Russie en tirera une leçon qui lui apprendra ce qu'elle doit faire et comment elle doit changer ses méthodes si elle veut sortir victorieuse de la lutte.

"Port Arthur montrera aussi au Japon dans quelle entreprise il s'est lancé et les énormes pertes qu'il a dû subir pour venir à bout d'une poignée d'hommes acculés au pied du mur.

"La Russie a eu depuis onze mois une dure mais utile expérience de l'art de la guerre sous les nouvelles conditions imposées par les découvertes du génie moderne.

"L'expérience aura été coûteuse, mais elle a sa valeur."

De son côté, le "Russ" fait une violente critique en ces termes :

"Si les Japonais avaient pu arrêter le dernier train qui est entré dans Port Arthur, le blocus aurait surpris la forteresse encore beaucoup plus mal préparée à supporter un siège.

"Les héroïques défenseurs de Port Arthur peuvent s'écrier : Nous avons fait tout notre devoir ! mais vous, ôh peuple de St-Pétersbourg et de la Russie entière avez-vous fait tout ce que vous auriez pu et dû faire ?"

Le "Russ" termine son article sur ces mots :

"La Russie ne peut pas prendre sur elle de suspendre les hostilités dans l'état de choses actuel. Le temps est maintenant venu pour chacun de mettre son épaule à la roue afin que nous puissions reconquérir notre prestige en Extrême-Orient."

Ce journal attribue crûment à la politique de musellement du défunt ministre de l'Intérieur de Plehve, le fait que la nation n'était pas préparée à la guerre et se trouvait dans l'ignorance des faits réels à l'ouverture des hostilités et ajoute : la presse est capable maintenant de faire ressortir les besoins du peuple et doit pousser la nation à l'activité.

D'après le "Novosti" un des faits distinctifs que provoquera la chute de Port Arthur sera la perte du prestige de la race blanche aux yeux des Orientaux, et ce fait, déclare ce journal, est infiniment plus sérieux que la valeur stratégique d'une forteresse.

La population totale de Port-Arthur au moment de la capitulation.

Tokio, 4 janvier. — Les japonais ont fait 25,000 prisonniers à Port-Arthur.

Le nombre total des habitants de la ville était de 35,000 âmes, sur ce nombre il y a plus de 20,000 malades.

—:o:—

Le matériel de guerre de Port Arthur passe entre les mains des Japonais.

Tokio, 4 janvier, midi— Le général Nogi a rapporté au ministère de la guerre que le 3 janvier, les commissaires des armées japonaise et russe ont terminé leur conférence et que le transfert du matériel de guerre de Port Arthur entre les mains du gouvernement japonais, a commencé ce matin.

Deux officiers russes capturés à bord du vapeur "Nigretia" avouent leur identité.

Tokio, 4 janvier, 11 heures du matin—Le commandant Pelem et un lieutenant de contre-torpilleur russe "Restoropny" qui se trouvaient à bord du vapeur anglais "Nigretia" ont avoué leur identité aujourd'hui devant le tribunal maritime qui siège à Tokio.

Le "Nigretia" qui faisait route sur Vladivostock a été capturé par un croiseur japonais dans le courant du mois de décembre et amené à Sasebo, un port du Japon.

Ces deux officiers russes se faisaient passer pour citoyens allemands, mais ensuite des recherches faites à Shanghaï par les autorités japonaises, il leur fût impossible de cacher plus longtemps leur identité.

Les deux officiers russes ont été déclarés prisonniers de guerre, et seront internés dans une ville de l'intérieur du Japon.

La Cour des prises de Sasebon n'a pas découvert de contrebande de guerre dans la cargaison du "Nigretia", qui est entièrement composée de pétrole, et n'a pas encore pris de décision au sujet de ce vapeur. Il est probable, si ce vapeur est condamné, qu'il le sera seulement pour avoir aidé des officiers russes à s'échapper et non à cause du contenu de sa cargaison.

Un point de vue japonais.

Tokio, 4 janvier—Le "Jiji" en parlant de la chute de Port Arthur, passe en revue le sacrifice de vies japonaises que cette forteresse a coûtées et dit :

"Nous devons garder Port Arthur aussi longtemps que l'empire du Japon existera. Port Arthur est la clé de la paix en Extrême-Orient et nous devons conserver cette clé entre nos mains."

—:o:—

Croiseurs japonais au large de Sumatra.

Batavia, Java, 4 janvier—Un navire hollandais arrivé aujourd'hui à Batavia rapporte qu'il a rencontré 4 navires de guerre japonais, le 3 janvier, au large de la côte orientale de Sumatra.

—:o:—

Les Japonais d'Honolulu.

Honolulu, 4 janvier — Sept milles japonais ont fêté ce soir la capitulation de Port Arthur qui coïncidait justement à l'arrivée à Honolulu, du vapeur "Mongolia" à bord duquel se trouve le prince Fushimi, en route pour le Japon.

Le cortège de japonais s'est rendu à la résidence du gouverneur Carter et a fait une démonstration devant les consulats anglais et japonais remplissant l'air de nombreux "banzai".

—o—

Banquet renvoyé.

Moscou, 4 janvier—Le banquet annuel du conseil municipal de Moscou a été renvoyé à une date ultérieure ensuite de la chute de Port Arthur.

—:o:—

LAC ARTIFICIEL.

New York, 4 janvier—Des contrats viennent d'être accordés pour la construction d'un lac artificiel près de Princeton, N. J.

Ce lac aura quatre milles de long et servira principalement à l'exercice à la rame des étudiants de l'Université.

Nombre d'hommes riches ont contribué au fonds affecté à la construction de ce lac, qui aura une profondeur uniforme de huit pieds, et sera alimenté par les eaux de la rivière Millstone. Il s'étendra le long du Delamare et du canal Rariton.

—:o:—

LES VIEUX PARENTS CHEZ EUX
Ne Sont Jamais Sans Peruna à la Maison Pour les Maladies Catarrhales

W. D. WATSON, Clovis, Fresno County, Cal., écrit :

"Dieu vous bénisse pour ce que vous avez fait pour moi ! Le rhumatisme a complètement disparu et tout le monde s'écrie, 'Quelle bonne mine vous avez !' Oui, leur dis-je, et je dois tout cela au Dr. Hartman et à ses bons conseils. Aujourd'hui je n'ai pas plus de peine que je n'en ai jamais eue. La saison pluvieuse est arrivée ici, mais le changement ne m'a pas affecté comme il le faisait habituellement. Je suis fort reconnaissant d'avoir découvert que vous pouvez aider et aider les affligés qui suivent vos conseils. Plusieurs m'ont demandé ce qui m'a guéri et je le leur dis. Alors ils achètent la médecine. Nous gardons du Peruna dans la maison. Ma fille a deux fils, et ils se tiennent en bonne santé et vont à l'école, et ils prennent du Peruna tous les jours.

"Ma femme avait une douleur au côté depuis des années. Maintenant elle prend de votre médecine et elle est vraiment alerte. Je ferai tout ce que je pourrai pour vous et pour ceux qui ont besoin de vos conseils."

M. Jno. O. Atkinson, Independence, Mo., Box 272, écrit :

"Vos remèdes accomplissent tout ce que vous dites et même davantage. Le catarrhe ne saurait exister là où le Peruna est pris selon vos instructions. Le Peruna a complètement guéri ma femme et moi d'affections catarrhales qui dataient de vingt-cinq ans. Dans mes tournées de voyageur je suis une annonce ambulante du Peruna."

Mme Alla Schwandt, Seaborn, Minn., écrit :

"J'étais affligée de rhumatisme et de catarrhe depuis vingt-cinq ans. Ne pouvais dormir ni nuit ni jour. Après avoir pris du Peruna je puis dormir et rien ne me tourmente le gorge. Si je puis jamais atteinte d'une maladie quelconque, le Peruna sera la médecine que je prendrai. Mon fils a été guéri d'un catarrhe du larynx par le Peruna." — Mme Alla Schwandt.

Pourquoi les Vieilles Gens Sont Particulièrement Sujets au Catarrhe Systémique.

Quand la vieillesse vient, les maladies catarrhales viennent aussi. Le catarrhe systémique est presqu'universel chez les vieilles gens.

Cela explique pourquoi le Peruna est si indispensable aux vieillards. Le Peruna est leur sauve-garde. Le Peruna est le seul remède jamais découvert qui s'applique exactement à ces cas.

De tels cas ne peuvent avoir de traitement local ; rien qu'un remède efficace systémique saurait les guérir. Le Peruna est cela exactement.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres : Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

Demandez à votre Pharmacien un Almanach de Peruna gratuit pour 1905

Mort de Edward Groh

New York, 4 janvier—Edward Groh, considéré comme une des meilleures autorités du pays sur les monnaies anciennes et qui était conservateur de la "American Numismatic and Archaeological Society" de New York, est mort à sa résidence à Brooklyn. Sa collection personnelle de monnaies anciennes est évaluée à des milliers de dollars.

Combat de pugilistes.

San Francisco, 4 janvier—Joe Gans et Jimmy Gardner se mesureront dans un combat ce mois-ci. Les adversaires devront peser 133 livres chacun.

Ce match remplacera celui de Johnson-Hart qui a été abandonné.

BANQUES.

Etat Semi-Annuel.
DE LA
BANQUE NATIONALE WHITNEY
A la clôture des affaires le 31 décembre 1904

ACTIF.

Prêts et escomptes	$5,202,033 43	
Bons des Etats Unis valeur au pair	610 000 0	
Fonds de rédemption, cinq pour cent	20,000 00	
Maison de banque, meubles et installations	154,000 00	
Change	1,461,636,85	
Comptant incluant des chèques d'autres banques	835,714 38	
		2 297,351 23
Total		$8,283,384 66

PASSIF.

Fonds capital	$400,000 00	
Fonds de surplus gagné (maintenant augmenté de $60,000)	1,650,000 00	
Profits indivis	29,909 22	
		2,079,909 22
Dividendes non payés		3,600 00
Circulation		400,000 00
Dépôts		5,080,926 23
Passifs autres que ceux ci-dessus mentionnés		691,939 21
Total		$8,283,384 66

JAMES T. HAYDEN, président,
PEARL WIGHT, Vice-Président,
JOHN E. BOUDRE, Jr, Sud Vice-Pres.
JAMES M. PAGAUD, Caissier.
JOHN B. FERGUSON, Assistant-caissier.

A une réunion du bureau des directeurs, tenue ce jour, un dividende régulier semi-annuel de sept et demi pour cent a été déclaré, payable sur demande.

J. M. PAGAUD, Caissier.

3 janv—8f

BANQUES.

Etat Semi-Annuel de la Condition
DE LA
BANQUE NATIONALE GERMANIA,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNB.
A la clôture des affaires, le 31 décembre 1904.

ACTIF.

Prêts à terme et escomptes		$3,737,149 10
Prêts sur demande		2,276,571 56
Surtaxages, garantis et non garantis		328,091 46
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Primes sur bons des Etats Unis		2,358 16
Actions, sécurités, etc.		151,959 74
Maison de banque et autres propriétés foncières		183 492 24
Meubles et installations		9,169 38
Dû par des banques et banquiers		314,923 19
Dû par des agents de réserve		797 292 68
Chargés pour le clearing house	$414,978 16	
Espèces, monnaie courante et legal tenders	885,753 19	
		1,300,731 35
Fonds de rédemption avec le Trésorier des E. U.		2,500 00
Total		$9 146,279 90

PASSIF.

Fonds capital payé		$700,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $50,000)		400 000 00
Profits indivis		17,061 31
Billets de banque nationale en circulation		47,595 00
Dividende semi annuel déclaré le 31 déc. 1904		35,000 00
Autres dividendes non payés		1,977 00
Dépôts—		
Individuels	$3,572,790 13	
Banques et banquiers	3,478,547 16	
		7,051,366 29
Billets payables		900,000 00
Total		$9,146,279 90

S. V. FORNARIS, Président,
ALBERT BRETON, Général,
F. DIETZE, Caissier.
H. KAELE, Asst. Caissier.

3 jan—3f